

Traitement de la tuberculose par l'usage interne de l'eau fluoriformée.

On sait que les inhalations d'acide fluorhydrique ont été assez en vogue, pendant quelque temps, dans le traitement de la tuberculose pulmonaire et qu'elles semblent avoir donné des résultats comparables à ceux qu'on obtient par l'emploi de certaines autres substances utilisées également en inhalations, telles que fumée de bois, acide sulfureux, etc. Or, M. le docteur Stepp (de Nuremberg) a trouvé que chez les tuberculeux l'acide fluorhydrique peut être remplacé avec avantage par le fluorforme, administré à l'intérieur en solution aqueuse.

Le fluorforme est un corps gazeux, soluble dans l'eau en proportion 2.8%. Cette eau fluoriformée, qui est presque inodore et insipide (elle ne lasse dans l'arrière-gorge qu'une légère sensation de picotement ou de cuisson), peut être prescrite à l'intérieur, sans aucun inconvénient, jusqu'à la dose de 100 grammes dans les vingt-quatre heures. La dose moyenne est de 4 ou 5 cuillerées (à café ou à bouche, suivant l'âge du malade) par jour.

C'est surtout dans les tuberculoses locales que M. Stepp a enregistré des résultats encourageants. C'est ainsi que chez un petit garçon, atteint depuis six ans d'une tumeur blanche du genou avec fistules multiples et écoulement abondant de pus, notre confrère a pu obtenir en deux mois une guérison complète grâce à la médication fluoriformée. Sous l'influence du même traitement, il a vu, chez un homme adulte, une arthrite tuberculeuse du genou désenfler en l'espace d'un mois, et chez un autre malade, un ulcère tuberculeux de l'anus se cicatrifier d'une manière rapide. Dans un cas de lupus rebelle de la face, l'ingestion prolongée d'eau fluoriformée, à la dose quotidienne de 100 grammes, amena finalement une congestion intense de la partie atteinte, avec douleurs,

gonflement et élimination consécutive des foyers lupiques. La plaie résultant de ce processus ne tardera pas se cicatrifier.

Dans la tuberculose pulmonaire les effets du médicament ont été moins marqués. Cependant sur 14 phthisiques soumis au traitement, 5 seulement, tous porteurs de cavernes, n'en furent point influencés, tandis que les 9 autres, qui ne présentaient que des foyers d'induration pulmonaire, furent améliorés.

NOTES THÉRAPEUTIQUES

Des inconvénients qui peuvent survenir à la suite de l'application intra-utérine de vapeur d'eau chaude.—M. le docteur F. Baruch, assistant de M. le docteur Czempin (de Berlin), a observé à la clinique privée de ce gynécologue une jeune femme chez laquelle l'application intra-utérine de vapeur d'eau chaude, d'après la méthode de M. le professeur Snéguirev, a été suivie d'atrophie et d'oblitération de la matrice avec tous les accidents d'une ménopause précoce.

Dans ce cas de procédé thérapeutique en question avait été employé hors de la clinique contre une ménorrhagie abondante dont la malade avait été prise six semaines après son accouchement et qui continuait depuis deux mois. Aussitôt après l'usage de la vapeur d'eau chaude la perte sanguine cessa et la patiente put vaquer à ses occupations habituelles sans ressentir le moindre malaise. Mais depuis lors les règles ne se sont plus montrées et cette femme est devenue sujette à des maux de tête violents, à des bouffées de chaleur et à des palpitations. Elle a pris des tablettes d'ovarine qui n'ont eu d'autre effet que de provoquer des douleurs abdominales intenses.

M. Baruch a eu l'occasion d'examiner pour la première fois la malade plus de dix-huit mois après l'application intra-utérine de vapeur d'eau chaude: l'utérus était très petit, dur, en rétroversion, et son fond se trouvait